



on n'empêchera pas

Emmaüs côté MIGRANTS

tam-tam, le journal mural d'Emmaüs

“On aura beau installer des barbelés et des gardes aux frontières, on n'empêchera pas les gens de passer. La pression de la vie l'emporte toujours.”

Abbé Pierre

emmaüs INTERNATIONAL

Édito

De la nécessité de circuler librement Par Jean Rousseau, Président d'Emmaüs International

Il n'est pas un citoyen, un état, un continent entier qui puisse oublier qu'il évolue dans un contexte mondialisé, à la fois fantastique d'opportunités et menaçant de dangers de toutes natures. Les mouvements de population, notamment au Sud, sont l'illustration parfaite et pourtant refoulée de cet horizon d'interdépendance qui se profile. En marge des migrations contraintes et de leur

cortège de souffrances, en dépit des comportements schizoïdes des nations riches, de timides signes en provenance des pays émergents ou de l'ONU elle-même indiquent depuis peu que le réalisme devra s'imposer. **La libre circulation des humains est favorable à la sortie de la pauvreté, des individus comme des sociétés, à la production des idées et des biens, aux équilibres géopolitiques...**

L'expérience du mouvement Emmaüs nous a mis depuis longue date sur cette voie où la liberté et la fraternité doivent se rencontrer. Aidons, à notre mesure, à faire grandir cette idée encore neuve ; à faire advenir la libre circulation, droit fondamental inscrit à l'article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 !



Tous à bord

- En campagne pour la libre circulation : votre groupe travaille avec des migrants ? Organisez début 2011 un débat sur la libre circulation, pour que se répande localement puis partout dans le monde, une autre vision des migrations. Un guide pratique vous sera fourni par le Secrétariat International Emmaüs pour vous aider à préparer ces échanges.
- Rendez-vous sur le site www.visapourlemonde.org pour :
 - Consulter ou commander le livre (disponible en versions française, anglaise ou espagnole)
 - Accéder à des ressources documentaires sur les questions des migrations
 - Vous inscrire sur le site afin d'être tenu au courant de la campagne d'Emmaüs International.
- Des espoirs sont permis : une étude de l'UNESCO «Migrations sans frontières» (disponible en téléchargement sur le site www.visapourlemonde.org) affirme pour la première fois la nécessité de changer nos politiques migratoires pour assurer un respect de la dignité des personnes migrantes et de leurs droits fondamentaux. Des acteurs, dont Emmaüs International, s'associent pour trouver des solutions lors de conférences internationales telles que les Forums sociaux mondiaux.

Une publication d'Emmaüs International - 2010
 contact@emmaus-international.org
 47 av. de la résistance - 93104 Montreuil Cedex, France
 Directeur de la publication - Jean Rousseau
 et le Groupe publications
 Conception - rédaction - Camille Beaudoin
 Design graphique - Nicolas Pruvost
 (www.nicolaspruvost.fr)
 Dessin - Claire Robert (www.claire-robert.org)
 Crédits photographiques - Sébastien Godfrey, Sébastien Gracco De Lay, Wojciech Gajda - Fotolia
 Impression sur papier certifié FSC par Loire Offset Titoulet

www.emmaus-international.org

les gens de passer. La pression de la vie l'emporte toujours.

Emmaüs en mouvement

Que se passerait-il si l'on changeait de cap sur les migrations ? Si les politiques n'étaient plus répressives mais accueillantes vis-à-vis des migrants ? Si tous les peuples pouvaient voyager, circuler, s'installer librement ? Un rêve pour certains... Emmaüs essaie de le réaliser au quotidien dans ses groupes, avec l'espoir de faire bouger les choses à plus grande échelle. Retour sur des constats et des propositions.

Un principe fondateur : l'accueil inconditionnel

Tous les groupes du Mouvement Emmaüs adhèrent à ce principe : ils accueillent toute personne en situation d'exclusion. La seule limite consiste dans le nombre de places disponibles et dans le respect des valeurs du groupe. «Du fait des politiques migratoires répressives et par ailleurs inefficaces, les migrants, dans la plupart des régions du monde, sont bien souvent des personnes en situation d'exclusion», constate Stéphane Melchiorri (chargé des programmes politiques au Secrétariat International Emmaüs). Sans pays d'accueil, les migrants n'ont plus accès aux droits fondamentaux : cette situation les amène dans des groupes Emmaüs. Le Mouvement Emmaüs s'organise pour mettre en place des solutions concrètes d'accueil, et ça fonctionne.

Visa pour le monde : témoignages de migrants à Emmaüs

Le livre *Visa pour le monde* - fruit d'un travail collectif et international - raconte des échanges entre migrants et groupes



Emmaüs. Les migrants s'accordent pour dire qu'Emmaüs a été un refuge pour eux, ils y ont trouvé un travail, un accès à la santé, un logement et surtout la dignité. Chacun d'entre eux a une histoire particulière car les causes des migrations sont très variables d'une zone géographique à l'autre. Pourtant, les groupes sont unanimes pour dire que tous ces migrants sont porteurs de grandes richesses. Ils apportent avec eux des savoir-faire, des connaissances, des expériences, des compétences. «La migration n'est pas source de problème à Emmaüs, c'est l'exclusion la grande difficulté que nous essayons de combattre», selon

Stéphane. C'est parce qu'un échange fructueux est possible que le livre invite à défendre la libre circulation.

La libre circulation : pourquoi et comment ?

«L'harmonie entre nations ne sera pas le produit de guerres et de conflits, de murs et de barrières érigés, mais bien de gestes de solidarité et de reconnaissance mutuelle», prévient Lula da Silva (président du Brésil), qui a préfacé le livre *Visa pour le monde*. Depuis son assemblée mondiale de 2007, Emmaüs international défend les droits des migrants, avec la conviction que si des dif-



férences subsistent entre les gens libres et ceux bloqués sur un territoire, il n'y a pas de vrai développement possible. La libre circulation permet un nouveau développement, un monde plus juste, plus solidaire. Une campagne menée par Emmaüs International soutient cette autre vision des migrations. Aujourd'hui, il s'agit de mobiliser les groupes du Mouvement qui travaillent avec des migrants : ils sont invités à organiser des débats sur la libre circulation à l'échelle locale. La campagne a aussi besoin de soutiens d'envergure internationale pour inscrire cette problématique à l'agenda mondial.

Escalé à... Villafranca (Italie)

Les portes de la communauté Emmaüs Villafranca sont toujours ouvertes pour les migrants. Des initiatives d'accueil y sont menées. Renzo Fior, responsable de la communauté et président d'Emmaüs Italie nous explique.

Votre association en 2 mots : La communauté a 25 ans, elle accueille 30 compagnons (hommes et femmes). Nos activités principales sont le ramassage, le tri et la vente d'objets usagés. A côté, nous avons développé plusieurs actions : un grand potager, la production d'électricité photovoltaïque, la récupération d'eau de pluie. Nous avons aussi créé deux coopératives : «SOS Casa» met à disposition de familles dans le besoin une trentaine d'appartements à bas loyer ; et «Buona Terra» promeut le commerce équitable et la vente de produits bio dans trois magasins.

Quel accueil faites-vous aux migrants ? Notre position est très claire ! Si une personne demande à vivre dans la communauté et à partager ses règles de vie, cela suffit pour l'accueillir. La police ne contrôle pas au sein de la communauté : ce n'est donc pas plus difficile d'accueillir un migrant. La barrière de la langue est résolue en quelques mois et le cuisinier tient compte de tous les régimes alimentaires. Les compagnons italiens sont très ouverts. Par ailleurs, la coopérative «SOS Casa» met aussi ses appartements à disposition des familles de migrants qui travaillent en Italie, mais n'ont pas droit à un appartement.



Qu'est ce que les migrants apportent à la communauté ?

L'échange avec les migrants est très enrichissant pour diverses raisons. Le contact avec d'autres cultures, religions et expériences oblige les compagnons à s'ouvrir sur le monde au-delà de la communauté. Je me souviens particulièrement de deux somaliens. Ils nous ont raconté leurs deux années passées sur les routes, dans des pays en guerre. Les compagnons étaient vraiment émus.

Votre pratique de l'accueil est-elle isolée en Italie ?

Au niveau local, Emmaüs Villafranca travaille avec d'autres associations sur la question des migrants : on atteint mieux l'opinion publique quand on est à plusieurs. Nous avons ainsi co-organisé une campagne avec pour slogan « Dans ma ville, personne n'est étranger ! ». Au niveau national, Emmaüs Italie s'est engagée avec d'autres acteurs pour interpeller les pouvoirs publics, avec une pétition, un spot télévisé, une rencontre avec le président de la République et des députés. Il faut inciter la société italienne à s'ouvrir aux autres, et créer une vision positive des migrants.